

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE DE BAYONNE

La Grèce de l'érosthime : de la réalité antique au fantasme contemporain

Patrice Brun, Professeur d'histoire grecque Université Bordeaux Montaigne

S'il est un domaine où la Grèce antique a laissé des traces dans la représentation que bien des personnes, ignorant tout de l'histoire et de la civilisation grecques, possèdent et véhiculent, c'est bien celui de la sexualité. Mais si le sexe, quelque définition que l'on attribue à ce terme, est une donnée naturelle, la sexualité, elle, est une construction culturelle. Autant dire que voir la sexualité grecque avec nos pré-supposés contemporains empreints de judéo-christianisme aboutit à une impasse.

Il n'empêche : le vocabulaire contemporain de la sexualité est très largement dérivé de termes grecs : Erôs, érotique et ses composés marchands (« Eros Center »), pornographie, pédéraste, lesbienne, saphisme, nymphomane etc. sont empruntés au grec ancien et il est tentant, à partir de cette origine des mots, d'imaginer la Grèce tel un vaste lupanar à ciel ouvert largement inspiré par l'homosexualité. Deux îles grecques de la mer Égée symbolisent aujourd'hui le fantasme occidental d'une Grèce antique hypersexuée et homosexuelle : Mykonos, petite île des Cyclades, connue pendant longtemps pour être l'étape indispensable pour qui voulait visiter le site archéologique de Délos, est devenue depuis les années soixante du siècle dernier, le rendez-vous estival de la jet-set gay ; Lesbos, toute proche de la côte anatolienne et patrie de la poétesse Sappho, est devenue un lieu où des femmes se retrouvent l'été, à l'ouest de l'île, pour un festival de culture lesbienne organisé par l'association Sappho Women. Mais une interprétation simpliste faisant de tous les Grecs et de toutes les Grecques de l'Antiquité des homosexuel(le)s et plus généralement des hommes et des femmes obsédés par le sexe donne une idée largement faussée de la réalité. Les Grecs avaient dans leur rapport au corps des valeurs différentes des nôtres, évidence qu'il ne faut jamais oublier et que nous allons essayer de saisir.